

31\_

*Mouette*

*la poubelle l'aimante mais*

*je*

*passé*

*notre pas de deux dans l'attente de la*

*déchirure (du sac) partira partira pas cet*

*agaçant humain en attendant prenons un air innocent*

32\_

Ballet

toujours recommencé celui des martinets

avec

le

soleil, attrape ce rayon qui te caresse l'aile

par en dessous et sans penser à mal

leurs cris stridents rayent le ciel, toujours recommencés

33\_

*Pirou*

*le bulot nécrophage est partout*

*murs*

*assiettes*

*distributeur automatique : à l'apéro tout le monde y*

*sent la charogne, et le grand Babu*

*lui-même je le soupçonne d'en croquer*

34\_

Disparition

des preuves pour écrire un

roman

noir :

placer l'action au bord de la mer, dans

un port, jeter le cadavre dedans, les  
bulots fond le sale boulot (voir dans *Mapuche*)

35\_

*Âne*  
*cher âne tu préférerais ne*  
*pas*

*comme*  
*je te comprends ; l'enfant gigoteur sur ton dos,*  
*les coups de bâton qui ne viennent*  
*pas : nous voici, je crois, dans une impasse*

36\_

Hellébore :  
c'est l'âne de  
La

Fontaine  
sur qui on crie haro, bien qu'il ne  
soit pas vert, et pas encore le  
peintre fameux Boronali à la toile (heureusement) unique

37\_

*Bergère*  
*me conte ce jour de*  
*prés-salés*

*où,*  
*de visu le bélier est manquant nul besoin de*  
*compter – troupeau blanc, il est noir – séquestré*  
*par un ombrageux il gagnera son nom : Mandela*

38\_

Sonnailles

qui n'êtes plus au  
cou

juvénile  
des génisses dans le pré à côté, où donc  
sonnez-vous un opéra fantastique et nocturne  
(au cou des humains : un entretien matinal polemploi)

39\_

*Ta  
posture ne laisse planer aucun  
doute,*

*tu,  
dans ta grande innocence, ignores ce qui t'attend,  
mais la noirceur est abolie – la plus  
belle chose au monde : l'agneau de Zurbarán*

40\_

Des  
bébés que l'on mange :  
toi

pascal  
et le veau un peu toute l'année, mais  
le poussin, le chiot, le chaton, non,  
mais les alevins, oui, et le caviar louche